

## TOGOMA ET LE FILS-CHIEN

Il y avait une fois une fille. Elle était en âge de se marier. Elle devait aller se marier dans un village au loin. Avant son départ sa mère lui dit:

«Quand tu seras partie dans le village de ton mari, tâche de mettre au monde des enfants. Si tu ne mets pas au monde des enfants ce n'est pas la peine que tu retournes ici.»

La fille répondit:

«J'ai compris.»

Elle partit donc. Elle resta avec son mari longtemps, longtemps, mais elle ne mit au monde aucun enfant. Or elle avait la nostalgie de sa famille et de sa maman.

Un jour elle se dit:

«Je m'en vais chez moi!»

Elle acheta alors un petit chien. Elle prit des ficelles elle les mit autour de l'animal pour l'embellir.

Elle le lava, lui mit de la poudre partout et le déposa sur le dos (1).

Ensuite elle se mit en route. Arrivée vers Koun Fao (2), quelqu'un lui dit:

«Ehhhhhh....! Voilà Togoma (3) qui vient avec son enfant. Montre-nous ton enfant!»

On avait demandé de voir l'enfant, mais la fille ne le montrait pas.

Alors on dit:

«Son enfant dort sur son dos (4), il fait tenderemanden, tenderemanden, tenderemanden, tenderemanden.....

«Quand je chante cela il faut que vous tous le répétiez avec moi» (5).

TOGOMA A MIS AU MONDE UN ENFANT

[Conteur]

TENDEREMANDEN

[Foule]

TOGOMA A MIS AU MONDE UN ENFANT

TENDEREMANDEN

COMMENT S'APPELLE TON ENFANT?

TENDEREMANDEN

MONTRE-NOUS SUNDIASO (6)

TENDEREMANDEN

NOUS VOULONS LE VOIR

TENDEREMANDEN

SUNDIASO DORT

TENDEREMANDEN

QUE ALLAH SOIT AVEC LUI

TENDEREMANDEN

AMEN AMEN

TENDEREMANDEN

QUE ALLAH LE BENISSE

TENDEREMANDEN

AMEN AMEN

TENDEREMANDEN TENDEREMANDEN TENDEREMANDEN.....

Elle continua alors son chemin. Dans tout le village où elle arrivait, on disait:

«Ehhhhhh.... Togoma a mis au monde un enfant!»

Elle chantait toujours le même chant. Cela dura longtemps, longtemps. Elle arriva dans son village.

En franchissant la lisière du village (les gens disaient):

«Ehhhh.... Voilà Togoma qui arrive avec son enfant!»

Tagoma se mit à chanter. Elle chanta longtemps, longtemps.

Cependant on lui dit:

«Tu ne va pas te laver? Donne-nous ton enfant».

Elle répondit:

«Eh, si quelqu'un le prend il pleure».

L'enfant est donc toujours collé à son dos. Elle alla se laver et déposa l'enfant dans la baignoire. A peine l'avait-il déposé que.... *kpe kpe kpe kpe kpe....*

L'enfant sortit.

Voici la fin du conte.

Donc si tu as une fille qui part se marier au loin il ne faut pas lui dire de ne pas revenir si elle n'a pas d'enfants.

Voici le sens du conte.

Conteur : Akoua Tamea (7)  
Village : Koun Abronso  
Ethnie : Agni-Bona  
Groupe : Samo  
Religion : Musulmane  
Date : 1974

1) C'est la posture habituelle des petits enfants quand ils accompagnent leur mère. La femme fait au chien toute la toilette qu'une maman fait à son enfant.

2) Village situé à environ un Km. de Koun Abronso, village du conteur.

3) Togoma: nom Dioula.

4) Cette phrase est chanté. Elle introduit la chanson qui suit.

5) Le conteur s'adresse à la foule en l'invitant à reprendre le refrain "tenderemanden".

6) Etymologie difficile. Le chant est en dioula. Le conteur disait "Sundyaso" signifie "l'enfant que Dieu m'a donné". Cette étymologie est difficile à retenir. D'ailleurs le conteur n'a peut voulu donner l'étymologie, mais niquement expliquer comment est Dieu qui a donné l'enfant à la femme. Le mot pourrait ainsi se décomposer: so: maison, concession; sun: jeune du ramadan; dya: réjouir, donner de la joie. Donc: le fils qui remplit de joie le jeûne de la maison? La fille était stérile et elle comparerait son corps à une maison où personne ne mange. Mais tout cela reste de l'ordre de la supposition.

7) Akoua Tamea est le vrai nom bona de la femme. Elle est une des rares personnes bona, à ma connaissance, devenue musulmane à la suite d'un mariage. Son nom musulman est Siata Quattara. Elle n'aime pas qu'on l'appelle publiquement Akoua Tamea, mais les villageois, entre eux, l'appellent tous Akoua Tamea.